3 novembre 2003, Montréal

Allocution à l'occasion de l'annonce des présidents de la Commission qui analysera les projets d'hôpitaux universitaires à Montréal

Monsieur le ministre de la Santé et des Services sociaux,

Monsieur Mulroney,

Monsieur Johnson,

Chers partenaires du réseau de la santé et du milieu universitaire,

Mesdames, Messieurs,

Nous franchissons aujourd'hui une étape importante en faveur du développement de la médecine universitaire à Montréal, et dans l'ensemble du Québec.

Je vous annonce avec une grande joie que monsieur Brian Mulroney et monsieur Daniel Johnson ont accepté de présider ensemble la Commission qui analysera les projets que déposeront, d'ici quelques semaines, le Centre hospitalier universitaire de Montréal (CHUM) et le Centre universitaire de santé McGill (le CUSM).

À ce titre, ils devront s'assurer de la faisabilité des projets soumis, de leur conformité aux objectifs gouvernementaux, et de la bonne gestion de leur réalisation. Ils devront aussi s'assurer, conformément aux critères que nous avons établis, que les deux projets recueillent dans la communauté une contribution correspondant à 20 % du total des deux enveloppes prévues d'un milliard de dollars.

Messieurs, je vous remercie, au nom de tous les Québécois, d'avoir accepté cette mission. Elle est déterminante pour l'évolution de la médecine universitaire québécoise, pour l'épanouissement de notre science et de notre recherche, et pour l'affirmation de Montréal et du Québec parmi les villes et les sociétés du monde qui définissent les progrès de la médecine.

Généralement, quand on annonce des nominations, on prend quelques minutes pour présenter le curriculum vitae des personnalités choisies. Je pense que je peux aujourd'hui faire l'économie des biographies habituelles.

Monsieur Couillard et moi avons choisi messieurs Mulroney et Johnson parce qu'ils ont un souci élevé du bien commun, parce qu'ils ont œuvré aux plus hauts niveaux de l'administration publique, parce qu'ils sont des gestionnaires respectés autant dans le secteur privé que dans le secteur public et parce qu'ils sont tous deux de grands Québécois et de grands Montréalais.

Leur engagement dans le processus de réalisation des deux nouveaux centres hospitaliers universitaires de Montréal est garant d'une analyse de la plus grande rigueur possible. D'autre part, leur nomination est aussi le reflet de l'importance que nous accordons à ces projets et de la détermination de mon gouvernement à aller de l'avant. On ne recrute pas deux anciens premiers ministres, pour ensuite reculer.

La médecine universitaire Monsieur Couillard et moi avons souvent répété que nous accordions une très grande importance à la médecine universitaire. La médecine universitaire joue, dans les sociétés modernes, un puissant rôle moteur. Le travail remarquable qui se réalise dans nos hôpitaux universitaires et dans nos facultés de médecine doit se situer quotidiennement à la fine pointe du développement de la médecine et de la transmission du savoir.

Les activités de recherche, d'enseignement et d'évaluation des technologies de la santé, autant d'éléments propres à la médecine universitaire, ont favorisé une amélioration rapide des pratiques en matière de soins de santé.

Tout cela profite chaque jour aux Québécois qui peuvent compter sur des soins de santé spécialisés et ultra-spécialisés de la plus haute qualité. Monsieur Couillard a déjà annoncé une mise en réseau plus explicite de la médecine universitaire. L'un des effets des décisions qu'il a rendues publiques, c'est que, dorénavant, les ressources des grands centres hospitaliers universitaires et des facultés de médecine seront mises davantage au service des régions du Québec.

C'est pourquoi j'ai dit tout à l'heure que l'annonce d'aujourd'hui était importante non seulement pour Montréal, mais aussi pour l'ensemble du Québec.

Les deux projets

Je vous rappelle que, à peine trois mois après notre arrivée au pouvoir, le Conseil des ministres a donné le feu vert aux deux grands projets pilotés par le CHUM et le Centre universitaire de santé McGill. En juillet, monsieur Couillard et la présidente du Conseil du trésor ont défini les nouvelles balises des deux projets, une clarification qui s'imposait après des années de flottement et d'hésitation.

L'analyse placée sous la responsabilité de monsieur Mulroney et monsieur Johnson permettra maintenant de garantir que les deux nouveaux hôpitaux seront construits dans le respect de ces balises. Messieurs Mulroney et Johnson sauront aussi tenir compte d'un autre aspect des choses, qui avait été jusqu'ici négligé : un grand hôpital, c'est avant tout un établissement de santé, cela va de soi, mais c'est aussi un très grand meuble urbain.

C'est pourquoi la Commission étudiera non seulement le volet santé des deux projets, mais accordera aussi beaucoup d'importance à leurs répercussions sur la trame urbaine de Montréal et sur la gestion des transports.

Monsieur Mulroney, Monsieur Johnson, merci de faire à nouveau profiter la collectivité québécoise de votre expertise et de votre sagesse.

Monsieur le ministre de la Santé et des Services sociaux, à vous maintenant de nous donner un peu plus de précisions sur ces deux projets...

Une question, une réponse

Vous nommez deux amis personnels à des postes stratégiques, est-ce qu'il n'y a pas là un problème éthique?

Brian Mulroney et Daniel Johnson sont effectivement des amis personnels et tout le monde le sait. Les choses sont donc claires. Si cela devait les disqualifier d'une charge publique, le Québec se priverait de la contribution de deux hommes d'une exceptionnelle valeur, reconnus et respectés dans tous les milieux.

Je vois mal, d'autre part, qui pourrait critiquer le fait, après des années d'hésitation, que les deux plus hauts responsables de la réalisation du nouveau CHUM et du nouveau Centre universitaire de santé McGill aient l'oreille attentive du premier ministre.